

# UNE RENCONTRE FORTUITE

## I

### EN REMONTANT LE SAGUENAY

Sur le gaillard d'avant du bateau à vapeur qui devait laisser Québec le mardi, à sept heures du matin, miss Kitty Ellison attendait le moment joyeux du départ, tranquillement assise, et sans manifester trop d'impatience; car, en réalité, si l'image du Saguenay n'eût brillé devant elle avec toutes ses promesses, elle aurait trouvé le plus grand des bonheurs à contempler simplement le Saint-Laurent et Québec.

Le soleil versait une lumière chaude et dorée sur la Haute-Ville ceinturée de murs grisâtres, et sur le pavillon de la citadelle endormi le long de sa rampe, tout en lustrant d'un rayon ami les toits en fer-blanc de la Basse-Ville. Au sud, à l'est et à l'ouest s'échelonnaient des monts à teinte violette et des plaines parsemées de maisons blanches, avec des effets d'ombres et de rayonnements humides capables de réjouir le cœur le plus morose. A deux pas, le fleuve berçait mille embarcations de toutes sortes, et se perdait mystérieusement, dans le lointain, sous des couches de vapeurs argentées. De légers souffles brumeux, ainsi que des flammes aériennes et incolores, s'élevaient de la surface de l'eau dont les profondeurs mêmes semblaient tout imprégnées de lueurs chatoyantes. A mi-distance, un gros navire noir levait son ancre en déployant ses voiles, et la voix des matelots arrivait douce et triste, et pourtant pleine d'un charme étrange, aux oreilles de la jeune fille pensive, dont le rêve suivait le vaisseau dans sa course autour du monde, et revenait instantanément sur le pont du vapeur qui devait la conduire au Saguenay.

Elle était un peu penchée sur elle-même, les mains tombantes sur ses genoux, et ses pensées vagabondes voltigeaient, suivant leur caprice, de souvenirs en espérances, autour d'une idée principale : la conscience d'être la plus heureuse des jeunes filles, favo-